

chewan, McGill et de la Commission des grains du Canada.* Il n'existe pas, au pays, de laboratoire tant soit peu intéressé à la qualité du grain canadien qui n'ait pas, à un moment donné, collaboré avec la Commission. De plus, celle-ci s'est tenue en liaison étroite avec les laboratoires d'autres pays s'occupant de la même question. La droiture et la compétence de son personnel ainsi que le vaste rayon d'action des laboratoires qui collaborent avec elle ont mérité à la Commission une réputation bien établie de compétence en ce qui concerne la qualité des grains. A plusieurs reprises, le Gouvernement fédéral, la Commission Canadienne des Grains, le Comité national de l'orge, la *Northwest Grain Dealers' Association*, les cartels du blé et autres organismes l'ont prié de se prononcer sur d'importantes questions.

Les investigations fondamentales sur les problèmes concernant les grains furent, pour la plupart, inaugurées et conduites par les laboratoires indépendants dont la collaboration était acquise à la Commission associée, mais tous les plans et projets arrêtés ainsi que les résultats obtenus ont toujours été étudiés par tous les membres. De la sorte, on a pu coordonner tous les efforts sans supprimer l'initiative personnelle et organiser les investigations sans porter atteinte à la liberté d'action individuelle. Jusqu'à date, 175 travaux scientifiques ont été publiés sous les auspices de la Commission. Parmi les sujets étudiés par les laboratoires précités et ce, grâce souvent à l'assistance pécuniaire fournie par la Commission, citons les suivants: résistance des céréales à la sécheresse; qualité du blé cultivé en sol boisé; dommages causés aux graines de semence par les traitements fongicides; moyens à prendre pour prévenir l'échauffement du blé emmagasiné à l'état humide; protéines et diastase de l'orge; influence des conditions météorologiques sur la croissance et le rendement du blé; et facteurs influant sur la teneur en carotène du blé.

La Commission associée de recherches sur les grains collabore étroitement avec la Commission associée de recherches sur les maladies des plantes de grande culture qui s'efforce de développer des variétés de céréales de haute qualité et résistantes aux maladies. Cette dernière commission s'occupe de la création des variétés, mais elle collabore avec la première pour résoudre les problèmes qui se posent à l'égard de leur qualité. Dans le but de rendre cette collaboration effective, ces Commissions tiennent une assemblée conjointe une fois l'an et les dispositions voulues ont été prises pour que les spécialistes en génétique végétale de la seconde puissent échanger, avec les membres de la première, leurs vues sur toutes les questions se rapportant à la qualité des variétés nouvellement établies. Par ce moyen, on évite le gaspillage qui se produirait si l'on distribuait aux cultivateurs des variétés qui, tout en accusant une bonne qualité au point de vue agronomique, n'atteindraient pas la norme désirée au point de vue commercial. La haute qualité et la résistance à la rouille des blés cultivés aujourd'hui au Canada résultent du travail commun des deux Commissions.

Différentes sections, explorant chacune un domaine spécifique, se partagent l'exécution du programme arrêté par les commissions susmentionnées. Ce travail s'effectue progressivement, c'est-à-dire que chaque découverte ouvre de nouveaux horizons et pave la voie aux progrès éventuels. En d'autres termes, le programme arrêté par les commissions dont il est question plus haut prévoit une étude graduelle et constante du sujet proposé tant pour sa valeur scientifique que pour ses possibilités pratiques. Par contre, certaines autres commissions ont été chargées de missions spécifiques et ont travaillé à atteindre un objectif fixé d'avance. Citons en exemple le cas de la Commission associée d'étude sur la fumée des hauts fourneaux de Trail.

* Voir aux pp. 1015-1017 le compte rendu des travaux du laboratoire des recherches de la Commission Canadienne des Grains.